

Trois raisons qui nous poussent à nous réjouir d'inaugurer l'exposition de la collection de l'abbaye d'Auberive

Je voudrais d'abord vous dire que c'est pour moi une joie d'accueillir la collection Volot de l'abbaye d'Auberive en Autriche, et ce à plus d'un titre.

- d'abord parce qu'il s'agit d'une des plus importantes collections privées d'art vivant et dont les lignes directrices « existentialistes » témoignent d'une formidable liberté de penser (sans faire ici référence à Jean-Paul Sartre mais au critique d'art Philippe Dagen)
- ensuite parce que vous êtes invité par le musée Gugging, un projet social, économique et de grande qualité artistique ; un lieu qui s'est développé dans le plus grand respect des artistes d'art brut, selon la définition qu'en donnait l'artiste français Jean Dubuffet
- enfin parce vous avez souhaité la présence des représentants des autorités françaises à vos côtés pour inaugurer cette exposition, ce qui montre votre attachement à la France et à son rayonnement, auquel vous avez conscience de contribuer.

La collection, ses forces, son originalité

Revenons sur votre collection impressionnante par sa qualité, son ampleur et son originalité.

Aux côtés d'artistes très connus comme Hans Bellmer, Gaston Chaissac, Robert Combas ou Karel Appel, se trouvent des artistes dont le nom n'a malheureusement pas encore émergé sur la scène internationale : Nicolas Busset, Murielle Belin, Philippe Dereux...

Sans m'étendre sur des considérations esthétiques que je laisse à des spécialistes, j'aimerais rendre hommage à l'extraordinaire sensibilité et liberté de pensée qui caractérisent votre collection. Indépendamment de toutes les modes ou lois du marché, vous avez rassemblé des œuvres qui vous n'obéissent à aucun canon, à aucune norme.

Cette hétérogénéité apparente, qui cache un point commun, la question de « l'humain » dites-vous, possède l'énorme avantage de laver notre regard des catégories, de supprimer toute hiérarchie entre les artistes. Elle laisse pleinement s'exprimer la beauté et la violence de l'incommunicable.

C'est sans doute un des points communs majeurs avec le projet du musée Gugging .

Une collection qui vous ressemble

Cette collection vous ressemble. Vous êtes volontiers **iconoclaste** concernant toutes les idées reçues notamment lorsqu'elles concernent l'art d'aujourd'hui.

Ainsi, vous réfutez l'idée romantique française que l'artiste serait dans une catégorie à part, hors de la société et de l'économie.

Vous louez le rôle des galeries et des critiques d'art – ces « wikipédia du bon verre de rouge » - pour leurs qualités d'intermédiaires et de médiateurs, lorsqu'en France il est de bon ton de les accuser des maux dont souffrent nos artistes.

Enfin, avec beaucoup de malice, vous critiquez assez volontiers les politiques françaises liées à l'art d'aujourd'hui.

Sens pour l'ambassade de France d'être à vos côtés en ce jour : coopération culturelle et volonté de changement

Loin de vouloir éluder les critiques, cela fait sens pour l'ambassade de France de se trouver à vos côtés aujourd'hui.

D'une part parce que notre mission qui consiste à encourager la coopération entre les scènes culturelles autrichiennes et françaises dont vous êtes un digne représentant.

D'autre part parce que les temps changent et que l'action publique se réforme. Nous espérons que le temps où l'action publique ignorait l'initiative privée est loin. Ce temps où amateurs éclairés et « professionnels de la professions » se tournaient le dos, un temps où en France les collections publiques snobaient les collections privées et où la culture officielle reniait toute forme de contre-culture.

N'est-ce pas renouer avec les fondements de notre nation qui reposent sur l'initiative et la propriété privée que d'encourager des entreprises comme la vôtre ? Aussi je ne peux m'empêcher de penser que votre esprit critique, libre et indépendant rend d'une certaine manière hommage à l'éducation très française que vous avez reçue et au pays dont vous aimez taquiner les travers pour mieux le représenter à l'étranger.